

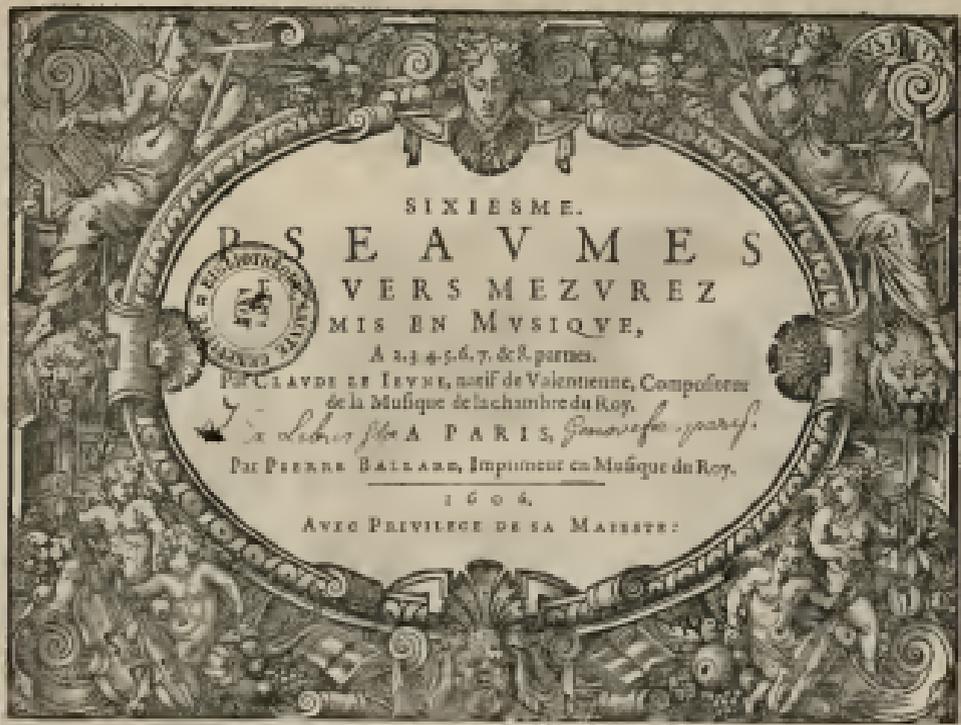


VM 67 (1914)

copying VM 67 (1914)







SIXIESME.

PRESEAVMES

VERS MEZVREZ  
MIS EN MUSIQUE,

A 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, & 8. parties.

Par CLAUDE LE LÉVY, nois de Valenciennes, Compositeur  
de la Musique de la chambre du Roy.

Seul Libraire chez A. PARIS, Libraire ordinaire du Roy.

Par PIERRE BALLARD, Imprimeur en Musique du Roy.

1604.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE:





A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR ODET DE LA NOVE, SEIGNEVR  
D'VDIT LIEV, DES CHASTELLERS, ET GENTIL-HOMME  
*ordinaire de la Chambre du Roy.*



MONSEIGNEVR,

S'il estoit possible que  
noz vocations feissent autant qu'elles requierent, & ren-  
dissent autant qu'elles reçoivent, celle de deffunct mon fre-  
re eust eu beaucoup à retribuer à tant d'offices d'amitié &  
de magnanimité qu'il vous a pleu departir à sa personne  
durant sa vie, & à sa memoire depuis sa mort. Apres la quel-  
le, excédant le pouvoit & la volonté des autres hommes,  
vous avez mesmes ressuscité ce qui fust pery de ses œuvres,  
si par bon heur vous ne les eussiez honorez de vostre tutel-  
le. Obligation que luy, s'il revivoit, ny tous ceux qu'il a  
laissiez, ne scauroyent mieus recognoistre, qu'en avoiant de bonne foy qu'il leur est im-  
possible. Aussi seroit-ce entrepris trop au dessus de leurs forces.

Or MONSIEUR, puis que l'affaire des bien-faits ne se peut mieux demesler qu'entre les cœurs, & que le sien avoit projecté de vous dedier un de ses derniers œuvres, pour avoir à voyager au monde avec passeport, ou vostre fameux nom fut escrit (encor que ce soit recevoir du bien de vous, & non vous en rendre) prenez, s'il vous plaît, en cestuy-cy que je vous offre, la volonté qu'il a eue de n'estre pas ingrat envers vous, au lieu de la puissance qui luy eust esté nécessaire pour satisfaire à ses desirs, & à vos faveurs. L'Envie du Siecle, qui méprise un chacun, & ne favorise qu'à soy, n'aura pas le pouvoir d'empescher que la vertu du deffunct, bien qu'esloignée de la veue, ne soit encore respectée comme presente: quand ces accords, qu'elle a produits, s'approcheront des oreilles capables de les gouster, & qu'ils seront cognuz estre tellement approuvez de vous, qu'ils ayent esté jugez dignes de recevoir vostre benediction. Cela leur sera plus que suffisant, & à moy, MONSIEUR, d'avoit selon son souhait, & mon devoir suivy son intention, vous rendant cet hommage procedant du commandement du plus fidelle de vos serviteurs, & de l'obeissance,

MONSIEUR, de

*Vostre tres-humble servante,*

CECILE LE IRYNE.



SVR LES PSEAVMES EN MVSIQUE  
MEZVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

**P** Ar ces Psaumes mezurés,  
Les esprits sont attirés  
D'une si forte puissance  
Que, soit doctre ou ignorant,  
( S'il n'est tout plein d'impudence

On du tout sans incemens )  
Doit avouer sans replique  
Parfaicte nostre Adusique :  
Et que LE IEVNE est celuy  
Qui la rendit si exquisite,  
Et qui, si haut l'ayant misge  
Tira l'échelle apres luy.

O. D. L. N.



SVR LA MVSIQUE MEZVREE,  
DE CLAYDE LE IEVNE.

**Q**VELQVE vers à sa mesure,  
Et l'autre la va cherchant :  
L'un desire, l'autre endure  
Le mariage du chant.  
Voyez en la difference,  
Et peu vous direz toujours.  
L'un se joint par violence,  
L'autre finit par amours.

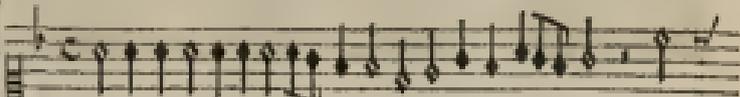
N.



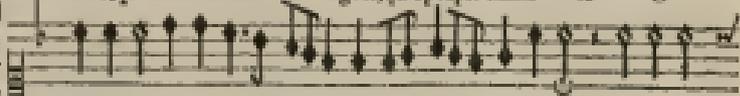
EXTRAICT DV PRIVILEGE.

**L**es Lettres patentes du Roy, données à Paris le vingt-unième jour d'Aoust, l'an de grace mil six cens cinq; & de nostre regne le dixseptiesme. Signées Bouchery, & scellées du grand sceau sur simple queue. Est permis à Pierre Ballard, Imprimeur en Musique de sa Majesté, d'imprimer toute sorte de Musique tant vocale, qu'instrumentale, de quelque auteur que ce soit: faisant desfrances à tous Libraires, Imprimeurs & autres, de quelque condition & qualité qu'ils soyent: d'en imprimer, faire imprimer, vendre ny distribuer en general ou particulier, sans le congé & permission dudit Ballard, durant le temps & terme de dix ans, sur peine de confiscation desdits livres, de spens dommages interests, & d'amende arbitraire, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites lettres. Sadite Majesté veut sans autre formalité, l'extraict d'icelles estant au commencement ou fin desdits livres, estre tenues pour bien & deüiment signifiées à tous qu'il apartiendra.

PSAUME TROISIÈME. A VI ET A VII. Vers Épiques. CL. LE JEUNE.



Dieu, quel amas hérité de lignés, quel peuple ramas- sé



que de folle vanité! à que de vanité furent! Ils ont dit,



cet hom' est misé- rable, le pauvre ne fera profit, Ni le secours de ce lieu, ni de la force de Dieu.



Mais c'est mentir à eux, puisqu'ils médisent contre mes hayneux, Est le pouvoir & fort, contre le coup de la mort.

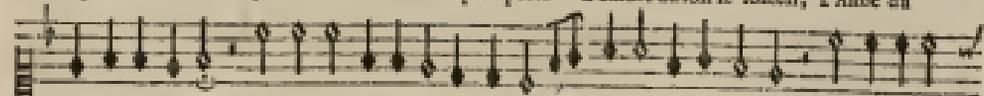


Par moy je hausse le frôit, voy qui m'entend, & qui du saint môt: Tant élé- vé chaque fois scelle l'oreille à ma voix.

## SIXIÈME.



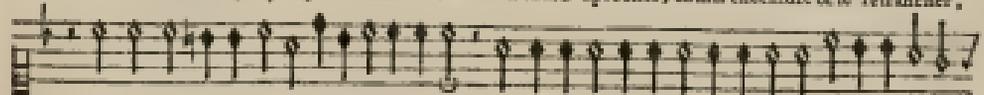
Tuy de la main heureuse, de la main m'ont sans péncoré L'ombre du soir le soleil, l'Aube du



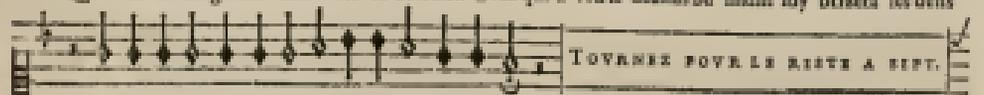
jour le soleil. Donc dormir m'en iray, ne tressus, ni de crainte ie n'auray. Puis reveillé



ne m'allant crainte, frayeur, ni tressus. Viens la tourb' aproucher, courir encadrer & se remancher.



Quand ils m'affligeroit mile de fil & de front. Dieu qui a veule dedans ce malin luy brisera les dents



TOURNEZ VOUS LE RESTE A SEPT.

D'ire le cœur écumant langu' & palais blaséant.

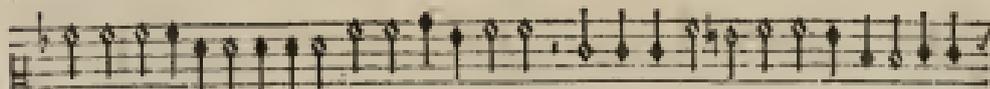
P S E A V.

SIXIÈME.

A

A SEPT.

SIXSIÈME.



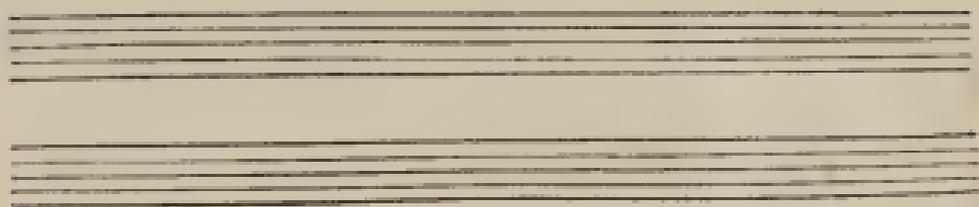
Dieu fera le salut de Sion bien conduit à son but, Même le cœur des siens rempli, & croître de



biens. Au père les glorieux, au fils, & à l'Esprit, de tous-deux. Grâd Dieu qui vit & vitra

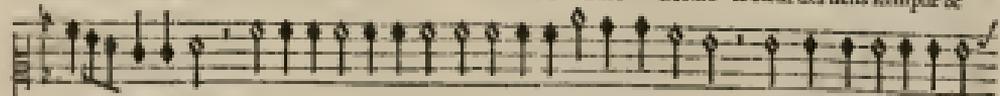


tant que le siècle sera.

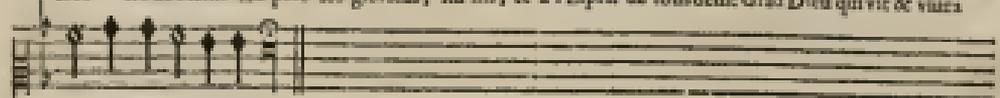




Dieu fera le salut de Son bien conduit's son but: Même le cœur des siens rempli de



croi- re de bien. Au père les glorieux, au fils, & à l'Esprit de tous deux: Grâ! Dieu qui vit & vitra



rant que le siècle sera.



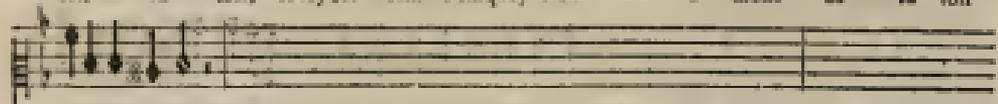


Vand pour Egipt éloigner Jacob mit les troupes aux chiés, Lors qu'il seel quita à  
ses peuple fiés & méchants. Tada de Dieu sur il eu de fiers pour son peuple tant saint,  
Pour le guider come chef en domaine il le resint. Lors la mer humble le vod, s'enfuit en crainte de da lordain  
Contre le cours naturel l'onc remonta fondain. Ainsi que bouffe moassa bédit lors maint coupes des mers:  
Les coftans come agneus, ainsi fallirent à bons. Pourquoy mer en sel le peur s'en-

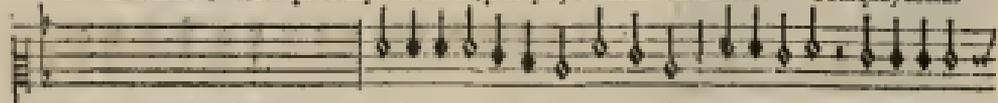
## SIXIÈME,



fuis tu fort, & toy for- dain Pourquoi escou- n r à mont Es tu ton



es- de foudres. Ainsi que brisqne' mourens, pourquoy bandille' vous émaner Pourquoy coesur



cômme agneus, ainsi filhées à bons! Pour la presence de Dieu, Dieu vers son Jacob adoucy, Terre tu dois



trembler, terre tu trembles aussi. Pour la presence du Dieu, changeant les pierres à monceaux, En



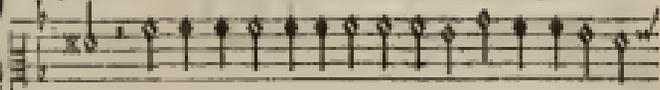
des éraus, & le roc en vive fontaines d'eau.



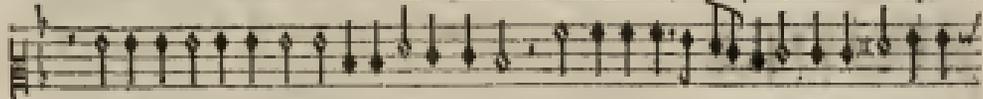
Vous qui craignez le Seigneur, ne laissez pas en arrière à



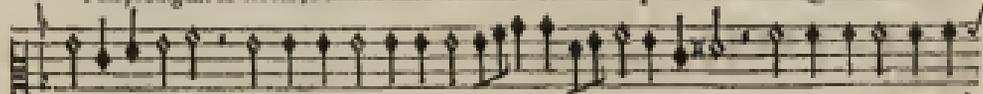
planer: Fructifiant ce bonheur, n'allez qu'à la poste-ai-



né. Car Dieu de tout créateur, vous lui les cœurs seulement prend,



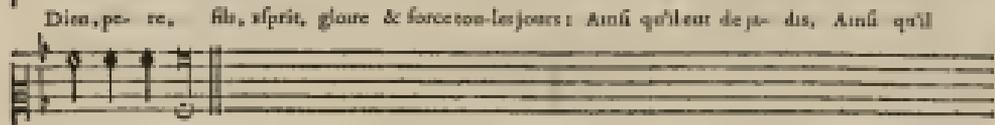
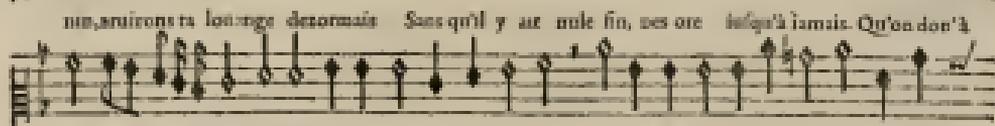
Puis prodigant sa faveur, l'entière terre vous rend. Nul ne le peut célébrer que la mort à son



empire confiné. Nul son bon sens proferer, sans le se-pulchre muet, Nous qui vivons, Dieu be-

## SIXIÈME.

4



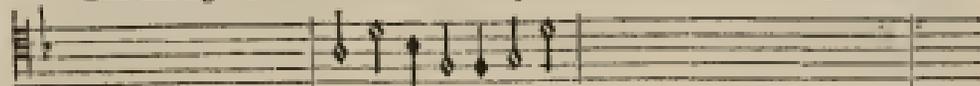
B. San. Gen. Paris.



Quel-tout, ce Dieu que est doux: Dieu-bien, reques à la fin.



Loué-tout le grand Dieu tant doux, Dieu-bien reques à la fin. Des-doux louez le grand Dieu



Car il est bien en ton-lieu. Des-seus le fleur louez-tout, Car il est-tou-bien & doux.



Qui a fait de merveilleux fait: Car il est bon à-tou-jamais. Qui de rien, a bûti les cieus:

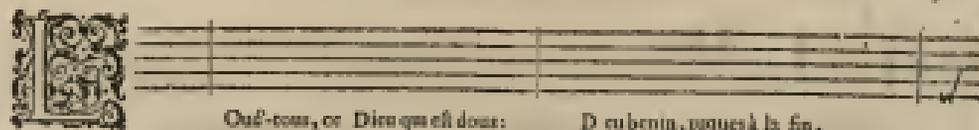


Car il est bien en ton-lieu. Sur les eaus la terre a-fait bien Dieu-bien, reques à la fin.



Loué-tout, ce Dieu que est doux: Dieu-bien reques à la fin.

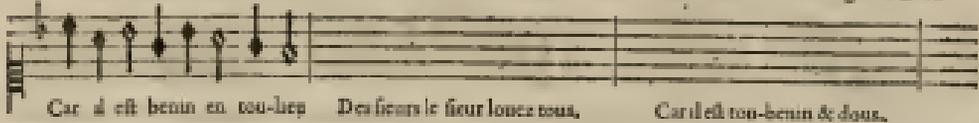
**L**oué-tous, ce Dieu qui est doux: Dieu benin, usques à la fin.



Loué-tous le grand Dieu tant doux, Dieu benin usques à la fin. Des dieux louez le grand Dieu



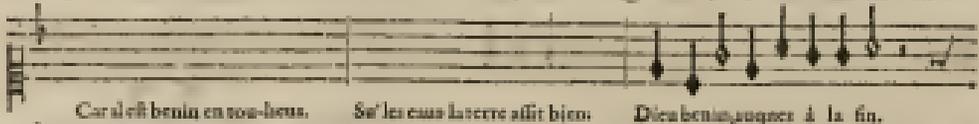
Car il est benin en tous-lieux. Des fleurs le fleur louez tous, Car il est ton-benin de doux.



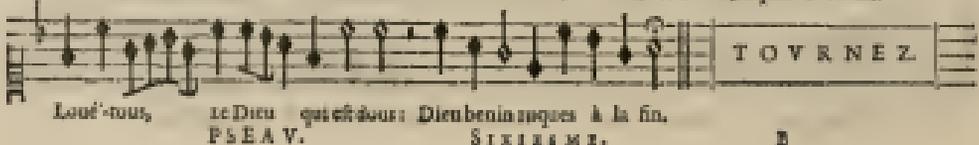
Qui a fait de merveilleux faits: Car il est bon à tous-jamais. Qui de rien, a ba-ti les cieux:



Car il est benin en tous-lieux. Sur les eaux la terre a été bien: Dieu benin, usques à la fin.



Loué-tous, le Dieu qui est doux: Dieu benin usques à la fin.

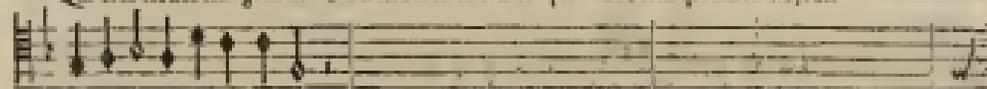


TOURNEZ

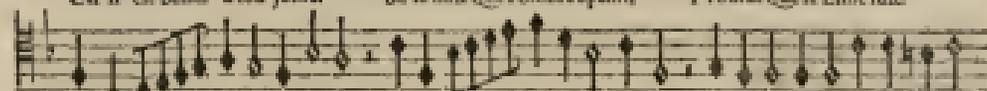
BASSE-CONTRE.



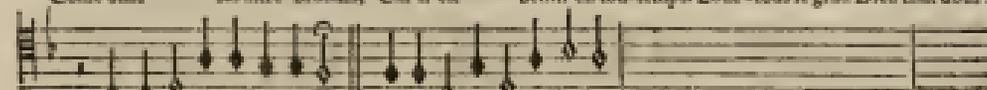
Qui eres les fléaux grands: Car il est benin en ton-temps. Le Soleil qui hait si' les jours



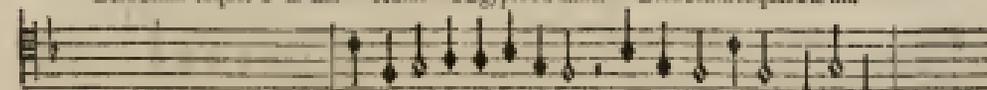
Car il est benin à tou-jours. Se' la nuit que l'ombre d'epailir, l'voulut que la Lune fust.



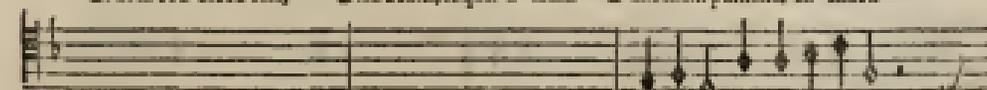
Côme aussi les astres' brillans, Car il est benin en ton-temps. Loué-tous le gré Dieu tout douz :



Dieu benin touques à la fin. Ruiné à Egypte d'ainé: Dieu benin touques à la fin.



Et de là tou-Isacob osta, Dieu benin, touques à la fin. D'une man puissante en effort:



Car il est tou-bon & tou-fort. Qui la mer départit en deux: Car il est tou-bon & pieux.

Qui creâ les flammes au grâns; Car il est benin en tous-temps. Le Soleil qui luit sur les jours

Car il est benin à tous-temps. Sur la nuit que l'ombre est petite, J'voulut que la Lune fust.

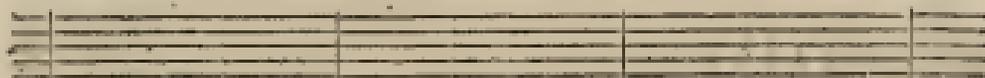
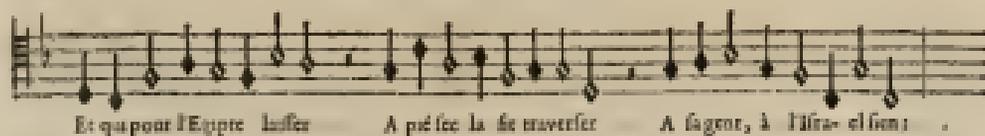
Côme aussi les autres bois luis; Car il est benin en tous-temps. Lous tous le grand Dieu tant doux

Dieu benin inques à la fin. Ruiné l'Egypte d'aïnés; Dieu benin inques à la fin.

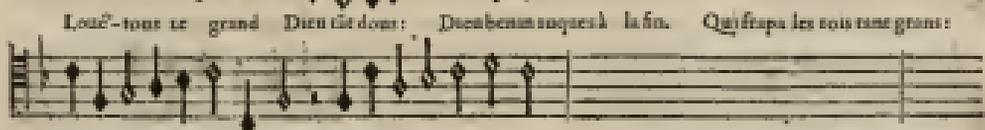
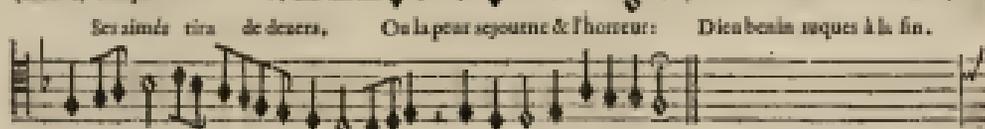
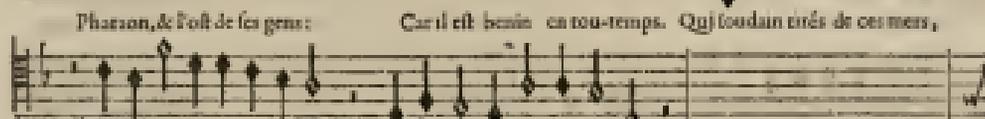
Et de là vous Jacobolla; Dieu benin, inques à la fin. D'une main puissante en effort.

Car il est tou-ben & tou-fort. Que la mer departit en deux; Car il est tou-ben & pieux;

BASSE-CONTRE.



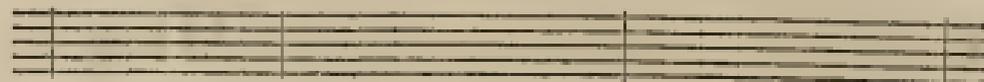
Dieu benin suques à la fin. Et qui fit perdre & abuser, Dessou les flos de la Mer



## H A U T E - C O N T R E .



Et qui pour l'E- gipte lait- ser A paër la fir traver- ser A sa gent, à l'Étra- el lieu :



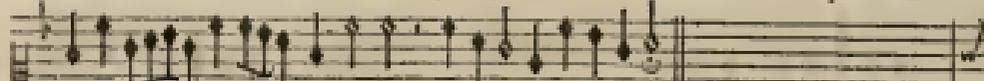
Dieu benin suques à la fio. Et qui se perde & abimer, Deffou' les flocs de la Mer



Pharaon, & Poël de ses gens : Car il est benin en tou-temps Qui foudan ti- ets de cœmers,



Ses aimés tira de drax, Oula pour sejourne de l'orreur : Dieu benin suques à la fin.

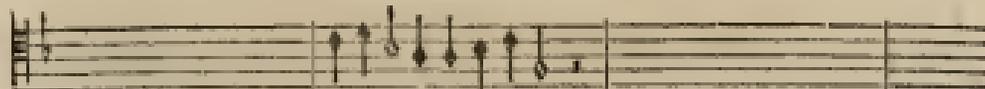


Loué- tous se grand Dieu tât dous : Dieu benin suques à la fin. Qui frapa les tous tant grans :



Car il est beoin en tou-temps, Qui tua les puissans rois, Car il est bon à chaque fois.

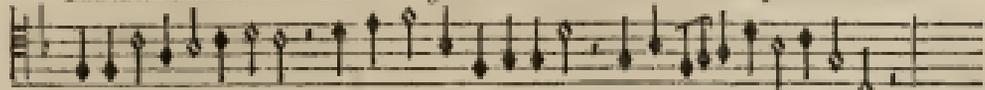
BASSE CONTRE.



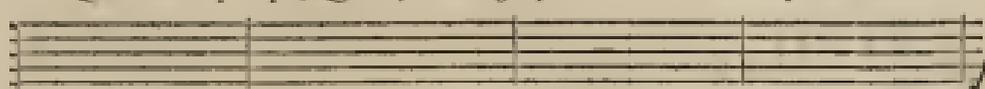
Et Sehon roy des Amorettes Car il est bon à chaque fois. Et le roy de Bazan en fin:



Car il est tou-bon & benin. Loué- to' le grand Dieu tant doux Dieu benin suques à la fin.



Qui dona le bien pl' exquis, Que tenoyét d'heritage aquis Tou-chacun de ces puissans rois:



Car il est bon à chaque fois. Tou-ce bien, ce bien pl' exquis Come leur heritage aquis Departit à l'Israel ben:



Car il est tou-bon & benin. Loué- tous le grand Dieu tant doux Dieu benin suques à la fin.



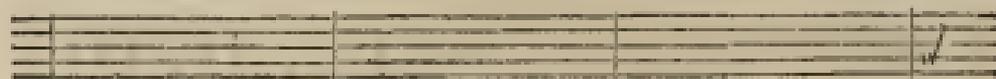
Et Selon toy des Amorrois; Car il est bon à chaque fois, Et le roy de Bagan en fin:



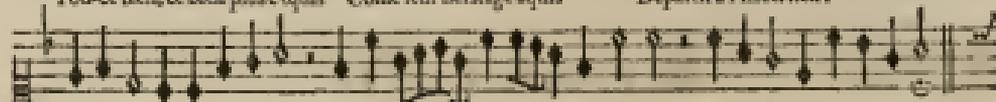
Car il est tout bon & benin. Loué-rons te grand Dieu tant doux: Dieu benin suques à la fin.



Que dona le bien p<sup>r</sup>esquis, Que ten oye d'heritage aquis Ton-chacq<sup>t</sup> de ces pui<sup>s</sup>és rois: Car il est bon à chaque fois,

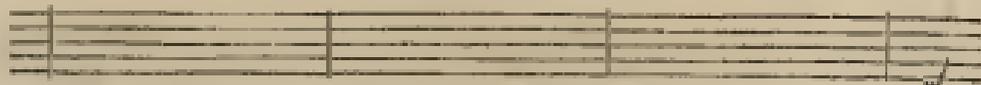


Tou-est bien, ce bien plus e<sup>t</sup>quis Come leur heritage aquis Departit à l'Israël sien:

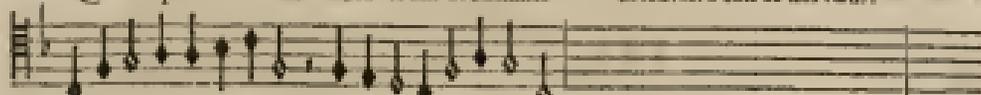


Car il est tou-bon & benin. Loué-rons te grand Dieu tant doux: Dieu benin suques à la fin.

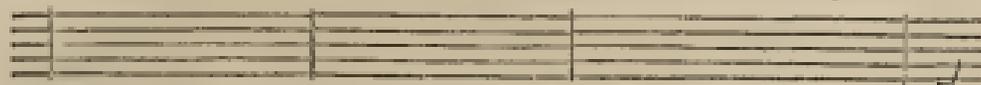
BASSE-CONTRE.



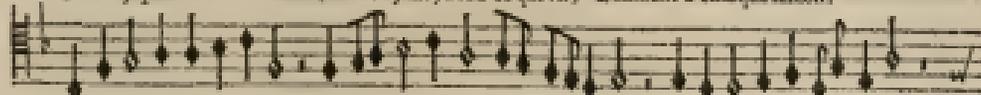
Qui alors que fume donés Sou'-le fais de calamités Se souvient d'exit de nos vœux :



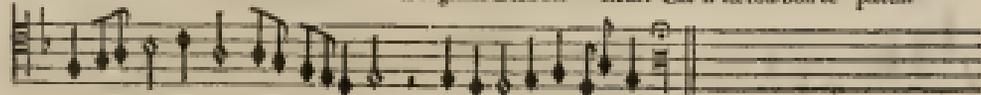
Car il est ton-bon & patrus. Non-tira des ennemis grands: Car il est benin en tou-temps.



C'est ley qui baille & fournit (Prouvoyant) à tou-ce qui vit, L'aliment à chaque faizon:



Car il est ton-benun & bon. Cele- brés le grand Dieu des cieus: Car il est ton-bon & patrus.



Loué-tous le grand Dieu tant dous: Dieu benin roques à la fin.

H A U T E - C O N T R E .

9

Quelcés que fime' don- nés Sou'-le fés de cala- mités, Se souvant d'ouit de nos veus;  
 Car il est tou-bon & piteus Non-tira des ennemis grands: Car il est be- nin en tou-temps. C'est luy  
 que balle & fournie (Prouvoyant) à tou-ce qui vit, L'aliment à chaque fai- son: Car il est  
 tou-benin & bon. Celebrés le grand Dieu des cieux: Car il est tou-bon & piteus. Loué-tout  
 le grand Dieu tout-doux: Dieu benin requés à la fin.

P S E A V .

S I X I E M E .

G



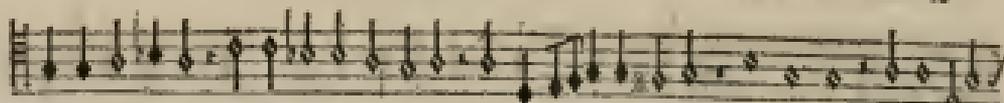
les, nous te louons & Seigneur t'avouons tous, Tu-l'univers te révéra

per te croit de toujours. Les Ange' ure vont & la haut tou-les Cieux,

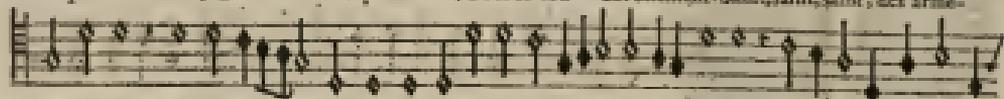
Et la puissance d'entr'eux, Et tous les Cherubins. Et tous les Seraphins,

S'écrier d'une voix, que jamais n'a de paix. Saint, Saint, Saint, des armé- e' Seigneur, Cieux & ter- re

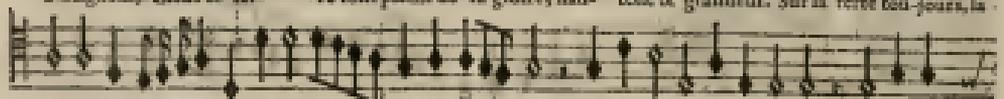
sont pleins de ta gloire, hau- tesse & grandeur. Des Apôtre' le glorieux & tant saint troupeau, Maint & maint



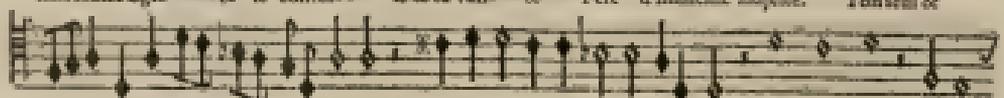
Prophète excellent, Des Martyrs le clipant beau, Tous te loü- ent chantant. Saint, Saint, Saint, des armé-



e Seigneur, Cieux & ter- re sont pleins de ta gloire, hau- teur & grandeur. Sur la terre tou-jours, la-



tant sainte Eglise te re-confes- se ta van- té Pere d'immense majesté. Tu seul &



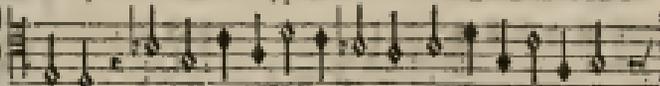
tant chery fil- de son cœur, Et le confés- seur l'Esprit saint. Saint, Saint, Saint, des ar-



mé- e Seigneur, Cieux & ter- re sont pleins de ta gloire, hau- teur & grandeur.



Oy Christu es le Royplein d'honneur; Christ, de Dieu le fils à



toujours: Toy Dieu veules estre hors en cor, pour neu-donner secours.



Et le ventre tu n'as, de la vier- gen horricue.



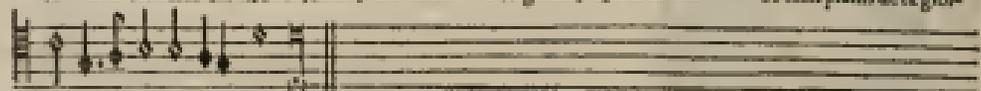
Toy qui as de la moet rebouché les dars, Aus croyans ouvertu veus le royaume des Cieux;



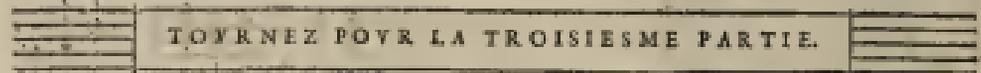
Or de la dex- tre de Dieu se pars, En gloire es la frant, d'ou en bas Vn jour juger



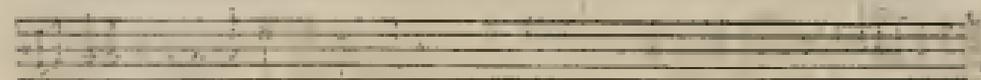
en ven-dras Saint, Saint, Saint, des armé- e' Seigneur, Cieux & ter- re font pleins de sa gloi-

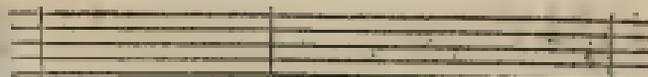


re, han- tise de grandeur.

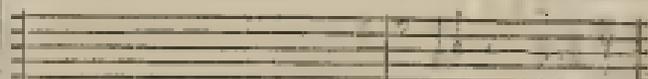


TOURNEZ POUR LA TROISIÈSME PARTIE.





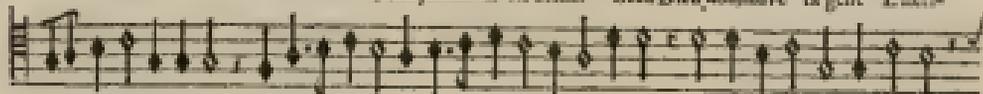
Ous te prions fort, Assiste tous tes vœux benigns,



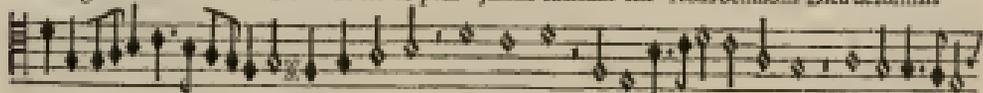
Que de ton précieux sang rachetas de mort: Fay les jours avecque tes saluts,



Pour jamais de tes biens. Grâd Dieu d'écouve ta gent L'héri-



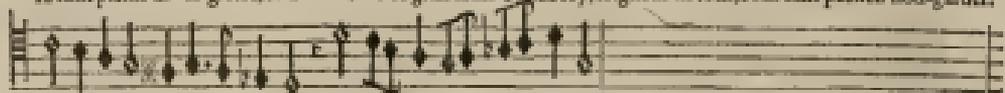
ta- ge ven beniflant. Gouver- ne les & pour jamais sechaufe les. Nous beniflons Dieu desormais



Et loions son nom jusqu'à tou-jours mais. Sait, Saint, Saint, des armé- e' Seigneus, Cieux & ter-



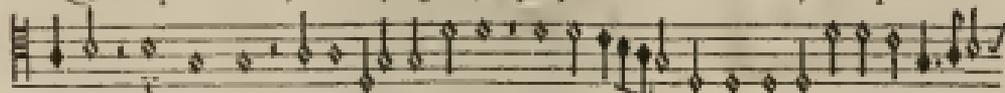
re font pleins de ta gloire, hau- esse & grandeur. Plaise toy, Seigneur de tous, tous sans pechez nous-gardes



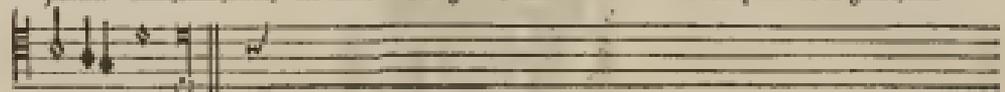
Pren pitié, pren pitié de nous, Pour ne nous-mal traiter. Soit ta grâde clemence & douceur de fins no'auifi,



Que nous esperons ta mercy. En toy Seigneur, l'esper jemetz Confus ne seray pour



jamais. Saine, Saine, Saint, des armé- e' Seigneur, Cieux de ter- re font pleins de ta gloire, hau-



esse & grandeur.



## T A B L E.

<b>D</b> ieu quel amas hericé. fol.	1	Te Deum.	
Loué-tous ce Dieu.	5	Dieu nous te loüons.	10
Quand pour Egipte éloigner.	3	Seconde partie.	11
Derniere partie. de Non non, à nous.	4	Troisième partie.	12

F I N.





THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHILOSOPHY DEPARTMENT

© 1974

PHILOSOPHY DEPARTMENT  
UNIVERSITY OF CHICAGO  
540 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILLINOIS 60637

